

Lettre de l'année 2024



Enracinés
dans le don reçu,
nouveau départ,
nouveaux appels

Gregoria Ruiz Alegarbes

Enracinés dans
le don reçu,
nouveau départ,
nouveaux appels

Lettre de l'année 2024

Gregoria Ruiz Alegarbes
Directrice de l'Institution Thérésienne

Rome, 1 janvier 2024

© Institution Thérésienne
Document numérique
Diffusion réservée

Design de la couverture : A. Martín Martín

Édition :
Département de l'information de l'IT
Príncipe de Vergara 88. 28006 Madrid
ESPAGNE

INTRODUCTION	3
1924-2024. l'Institution Thérésienne : cent ans d'une œuvre de l'Église	3
PARTIE I: REGARD VERS L'INTÉRIEUR – RECONNAISSANCE ET MÉMOIRE	4
L'année du centenaire : un temps pour revenir à la maison	4
S'abreuver à la source des écrits de Poveda	6
PARTIE II: « EN SORTIE » – PARTAGER NOTRE HÉRITAGE	11
Vivre le charisme au cœur d'un monde fracturé	11
Une association de laïcs : une réponse aux signes des temps	12
Extérieurement ordinaire, mais intérieurement unique	13
Des communautés qui sont des signes et des semences du Règne de Dieu	14
Est-il nécessaire de recréer et de revigorer nos groupes et nos communautés ?	21
Partager le charisme : Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu (Ac 4, 20)	22
Marie, mère douce et disciple intrépide	23

INTRODUCTION

1924-2024. L'Institution Thérésienne : cent ans d'une œuvre de l'Église

Quelle joie et quelle bénédiction de célébrer enfin le centenaire de l'approbation par l'Église de l'Œuvre de Poveda ! Et quelle reconnaissance et quelle joie en nos cœurs de parvenir à ce jour !

Le 11 janvier 1924, le pape Pie XI, par le biais du Bref *Inter frugiferas*, a approuvé à perpétuité l'Institution Thérésienne. Cette approbation pontificale lui a permis de se développer à l'international, en étendant ses racines à plus de trente pays sur les quatre continents. Ce chemin de foi de cent ans n'a dépendu de rien d'autre que de la grâce permanente et de la providence continuelle de Dieu, ainsi que de l'accompagnement maternel et de la protection de Marie. Ainsi, grâce à la lumière et la force reçues de ces sources, le chemin parcouru a contribué à la construction du Royaume de Dieu au cœur du monde.

Le jour de l'annonce de l'approbation pontificale, nous nous souvenons que Josefa Segovia a écrit à Pedro Poveda : *Je suis allée immédiatement à la chapelle... pour dire à Jésus que je dois être sainte.*¹

On peut imaginer ce que Poveda, fidèle et humble fondateur de l'Institution, a alors ressenti, lui qui déjà en 1917, dès la première approbation diocésaine, avait déclaré : *L'œuvre n'est plus la mienne, elle appartient à l'Église.*²

Au fil des ans, de nombreuses personnes et des groupes très divers ont répondu et fait leur l'idéal proposé par Poveda, celui d'une

¹ Lettre de Josefa Segovia à Pedro Poveda, 6 janvier 1924 publiée en *Cartas*, Madrid 1970.

² Cfr. Témoignage de Josefa Segovia, dans une « Ficha de Historia de la Obra », 1^{er} mars 1955.

*vie pleinement humaine, perfectionnée par le divin, modelant leur vie sur celle de Jésus — le Fils de Dieu fait homme.*³ Actuellement, la grande famille de l'Institution Thérésienne est composée de communautés éducatives et d'élèves de ses écoles, de mouvements et de groupes de jeunes, d'associations et mouvements d'anciens et anciennes élèves, de collaborateurs, de projets culturels et sociaux, d'associations et groupes ACIT, et de l'Association primaire.

Le précieux héritage reçu du Père Poveda a porté –et continue de porter– des fruits par sa présence évangélisatrice partout où les membres de l'IT sont présents et accomplissent la mission –être dans le monde sans être du monde, et vivre comme sel, levain et lumière.

PARTIE I: REGARD VERS L'INTÉRIEUR – RECONNAISSANCE ET MÉMOIRE

L'année du centenaire : un temps pour revenir à la maison

Les anniversaires sont autant d'occasions de revenir à la maison, d'aller aux sources, de se souvenir. Pour nous, cela peut être une invitation à prendre du recul et à faire une pause au détour d'un chemin. Après un long voyage, cette année est une occasion favorable pour que nous, membres de la famille thérésienne, revisitions ensemble les premières années de l'association : les premières intuitions et les premières utopies du Père Poveda pour l'Institution, la « bonne idée » qui a passionné de nombreux cœurs pour le Royaume, les inspirations qui ont permis à de nombreux rêves de prendre leur envol, les douleurs de l'enfantement et les grâces bienvenues qui ont permis de les surmonter et d'être remplis de joie. Sans oublier les innombrables sacrifices des premiers membres, séduites par l'enthousiasme indéfectible pour la sainteté qui continue à briller dans la vie de beaucoup d'autres membres venus par la suite...

³ Cfr. Pedro Poveda, *Obras. Volumen I. Creí, por esto hablé (CpH)* [74], 1915. .

À l'image des vagues qui, après s'être élancées le plus loin possible vers le rivage, doivent retourner dans les profondeurs pour récupérer de l'énergie afin de s'élancer à nouveau dans la liberté d'un nouveau départ, nous tirerons nous aussi profit de ce regard sur nos commencements et pourrons réancrer notre vision, nos projets et nos actions sur les raisons essentielles de notre engagement.

Au fur et à mesure que nous nous éloignons du point de départ, il peut arriver que nous perdions de vue l'objectif et la raison pour laquelle nous avons entrepris ce voyage. Comme dans une famille, nous renforçons nos racines et notre identité par la connaissance de notre histoire. Les cultures, elles aussi, ont survécu à travers les siècles, sans même bénéficier des technologies de communication modernes, grâce à la simple pratique du récit. En se réunissant et en rompant le pain de leur histoire, ces familles nourrissent les plus jeunes de leurs membres de la fierté d'appartenir à la famille et elles les aident à puiser du courage dans les puits d'expérience et de sagesse de leurs ancêtres. Lorsque nous cessons de raconter l'histoire, l'esprit meurt ; les histoires maintiennent la mémoire en vie. Dans son message à l'occasion de la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées (2021), le pape François disait : « Sans mémoire, on ne peut pas construire. La mémoire est le fondement de la vie ».

Aussi, cette année, je vous invite à « rentrer à la maison » et à créer des espaces pour faire place au récit dans nos communautés, dans nos familles, dans nos centres et nos écoles ; à prendre le temps d'être présents les uns aux autres ; à vous raconter les histoires de notre association, le rêve de notre fondateur, le témoignage de vie de nos membres, nos combats et nos victoires dans nos chemins vocationnels, la foi qui nous donne des raisons d'espérer, la joie authentique et profonde de vivre notre vie comme une mission, le sentiment de plénitude qui accompagne une vie donnée à Dieu.

S'abreuver à la source des écrits de Poveda

Une dimension importante de notre « regard vers l'intérieur » sera cette année de revisiter les écrits de saint Pedro Poveda, pour notre nourriture spirituelle et en même temps pour relire une fois de plus notre vie à la lumière de l'idéal qu'il nous propose. Savourons encore et encore les textes significatifs nés des fruits abondants de sa prière, de son discernement, de son analyse, de sa contemplation de la réalité, de son dialogue et de ses conversations avec ceux qui partageaient ses intuitions, et de la sagesse tirée de sa participation à la passion du Christ.

❖ Être sel...

Les écrits de Pedro Poveda abondent en conseils sur la manière de vivre des membres de l'Institution Thérésienne. En cette année du centenaire, sa réflexion sur le texte *Vous êtes le sel de la terre*⁴ de l'évangile de saint Matthieu constitue un programme de vie que je vous propose d'approfondir. Ces paroles adressées par Jésus aux apôtres sont pour Poveda une référence sûre pour les membres de l'Institution Thérésienne qui sont appelés à une vie d'apôtre, à être des disciples de Jésus. Il compare la vie apostolique et le sel :

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens (Mt 5,13).

Le membre de l'Institution Thérésienne doit être le sel de la terre...

⁴ P. Poveda, *CpH* [157], 1920.

Le sel donne du goût à ce qui est fade

Que votre manière d'être dans votre travail, vos paroles, vos actions, soit tellement convaincante, vos relations tellement empreintes d'accueil et de compassion, que la vie des autres reprenne goût... Pour combien de personnes la source de la conversion a-t-elle été la rencontre d'un disciple du Christ !

Le sel guérit ce qui est corrompu

La force d'âme caractéristique du membre de l'Institution Thérésienne, est le meilleur remède, le plus doux, celui qui cicatrise le plus rapidement les blessures. Ce feu de la charité, de l'amour de Dieu, purifie tout ce qu'il touche... Une telle douceur n'irritera pas notre prochain, ne le fâchera pas... Mais il faut garder à l'esprit que, tout comme le sel ne peut produire cet effet bénéfique que s'il se dissout, de même le membre de l'Institution Thérésienne ne peut guérir les plaies et les blessures de l'humanité que par l'abnégation, le martyre et le don de soi...

Le sel préserve de la corruption

Avec le sel, il ne peut y avoir de destruction. Il en va de même en présence d'un véritable membre de l'Institution Thérésienne. Vos paroles et vos conversations, vos actes, votre comportement, tout en vous doit être signe de la vie qui s'oppose à la corruption.

En vous, la grâce du Christ est une source inépuisable de la vraie vie qui ne tarit pas....

Une source de vie véritable et inépuisable doit exister en vous. Cette vie est la vie du Christ, son esprit qui ne doit jamais s'éteindre...

Votre exemple doit être si puissant, par la grâce de Dieu qui agit en vous... comme votre simplicité, votre naturel... Vous devez être si humbles que cela donne envie de vous imiter. Ainsi, vos paroles et vos actions délivreront de la corruption tous ceux que vous rencontrerez.

Vous cessez d'être le sel de la terre...

...si vous perdez l'élément surnaturel, l'esprit de foi et de ferveur, si vous le confondez avec ce qui est seulement humain. Toute la valeur et la fécondité de votre vie viennent du Christ... Et si vous vous séparez du Christ... votre vie n'est plus celle d'un disciple du Christ.

❖ Les premiers chrétiens...

Pedro Poveda s'est tourné vers les premiers chrétiens comme modèle pour l'Institution ; c'est l'un des aspects fondamentaux de sa spiritualité. Les Actes des Apôtres nous donnent une description vivante de la manière dont les premiers disciples de Jésus ont vécu en communauté de disciples, comme des personnes partageant un appel commun à suivre Jésus :

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (Ac 2,42) et La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun (Ac 4,32).

En 1920, alors qu'il écrit *Ce qu'il faut pour vivre une vie apostolique*⁵ le Père Poveda souligne :

Je vous ai dit à maintes reprises et je répète qu'un membre parfait de l'Institution Thérésienne n'est qu'un chrétien parfait, une chrétienne parfaite. C'est pourquoi j'insiste pour que vous connaissiez la vie des premiers chrétiens, afin que vous puissiez l'imiter à la perfection.

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres...

L'enseignement des Apôtres est lumière pour l'âme... Qui a besoin de plus de lumière que ceux qui doivent vivre au milieu des

⁵ P. Poveda, *CpH* [155], 1920.

ténèbres du monde, qui doivent dissiper ces ténèbres et éclairer ceux qui les entourent ?

...Si vous étudiez et apprenez les enseignements du Christ, si vous persévérez dans votre écoute fidèle de la doctrine des Apôtres, votre foi réfléchie, votre lumière illuminera la vie de beaucoup.

...à la fraction du pain...

...Sans cette fraction du pain en communauté, comment auraient-ils pu tenir bon face aux persécutions, aux flatteries, à la lutte contre le mal ?

L'histoire de vos communions est l'histoire de votre vie. Vos victoires, votre ferveur, votre zèle sont fondés sur votre vie eucharistique...

...et aux prières...

La prière... cette respiration de l'âme, produit de tels effets et une telle manière de vivre qu'on ne peut se méprendre à son sujet... Lorsque nous examinons le comportement d'un membre de l'Institution Thérésienne dans des circonstances difficiles, dans des moments d'angoisse et d'imprévu, nous pouvons également percevoir si elle est une personne de prière, à en juger par les solutions qu'elle donne, par son courage, sa force d'âme, sa sérénité et son bon jugement... Il faut bien comprendre que ces effets ne sont pas le fruit d'un jour, d'un moment de ferveur, mais de la prière persévérante, celle des premiers chrétiens, suivant en cela les instructions du divin Maître et l'enseignement des apôtres.

❖ **Charité...**

Approfondissant les qualités essentielles de la communauté chrétienne primitive qu'il souhaite retrouver chez ses disciples, le père Poveda écrit le 12 août 1929 : *La charité, caractéristique des premiers chrétiens* :⁶

⁶ *Ibidem* [310] et [311], 1929.

Poursuivant mon intention d'imiter les premiers chrétiens et que votre vie soit aussi semblable que possible à celle de l'Église primitive, nous allons parler de la charité, la vertu qui ressort le plus chez les fidèles, et que je souhaiterais être l'un des traits distinctifs de l'Institution.

Ils avaient un seul cœur et une seule âme... Je vous dis une chose nouvelle : aimez-vous les uns les autres. Je ne me lasserai jamais de vous parler de cette vertu, car j'ai pour elle une véritable obsession.

...Tant que nous n'aurons pas comme principe fondamental de voir le Christ en chacun, nous n'aurons pas de vraie charité, nous ne deviendrons pas une communauté comme nous devrions l'être...

Travaillez-y, ce sont des vérités fondamentales, des valeurs positives qui doivent être cimentées à l'école de la foi. C'est seulement ainsi que nous apprendrons à nous estimer et à nous aimer en Dieu et par Dieu et à glorifier le Seigneur...

La marque distinctive des premières communautés chrétiennes était leur fidélité aux enseignements des apôtres, à la fraction du pain, à la prière et à la charité. Aujourd'hui, comment montrons-nous – à travers la dynamique de nos vies personnelles et celle des réalités communautaires – notre propre fidélité à ces valeurs qui unissaient les premières communautés ?

Quelles sont les caractéristiques de nos associations, groupes, communautés, centres et de nos familles que les personnes qui nous connaissent de près perçoivent comme un reflet de nous-mêmes ? Après cent ans « de cheminement », continuons-nous à ressembler aux membres et à l'Institution dont Poveda rêvait ?

PARTIE II: « EN SORTIE » – PARTAGER NOTRE HÉRITAGE

Vivre le charisme au cœur d'un monde fracturé

Nous savons que l'Institution Thérésienne est une œuvre pour les temps difficiles. Le monde dans lequel Poveda a vécu au siècle dernier n'était pas très différent du nôtre : une époque de bouleversements sociaux qui ont provoqué des conflits, de la haine et de la violence. Au cœur même de ces réalités, il a prié, et sa réponse a surgi de la profondeur de son expérience de Dieu.

Comme au temps du père Poveda, nous vivons dans un monde fracturé. Autour de nous, nous voyons des nations ravagées par la violence et les conflits, les catastrophes naturelles et les calamités causées par l'homme, l'inégalité et l'injustice, les mensonges, les distorsions et la fausseté, le désespoir et l'absence de sens, la pauvreté sous toutes ses formes, nous pourrions continuer la liste... Très concrètement, en ce début d'année 2024, nous espérons ardemment la paix et prions pour elle. Nous aspirons à un monde plus humain où chaque personne pourrait vivre dans la dignité, la paix et la sécurité, et où les communautés et les nations coexisteraient pacifiquement dans le cadre d'un développement partagé et d'un bien-être collectif. Malgré la sombre toile de fond de nos réalités actuelles, nous persistons dans la confiance, accrochés à cette vision de Dieu pour le monde, magnifiquement exprimée dans le livre du prophète Isaïe :

*Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau,
le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les
conduira.*

*La vache et l'ourse auront même pâture,
leurs petits auront même gîte.*

Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.

*Le nourrisson s’amusera sur le nid du cobra ;
sur le trou de la vipère, l’enfant étendra la main.*

*Il n’y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ;
car la connaissance du Seigneur remplira le pays
comme les eaux recouvrent le fond de la mer (Is 11, 6-9).*

En tant que croyants en Dieu et en Jésus, le Seigneur qui est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d’amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse pour toutes ses œuvres (Ps 144 [145],8-9), nous nous demandons comment nous situer dans ce monde rempli de divisions, de barrières, de frontières et de murs qui nous divisent en gens de l’intérieur et de l’extérieur. En même temps, il y a en nous et entre nous une profonde conscience et une aspiration à l’**unité** et à la **paix**, nées de l’intuition que nous avons plus en commun que ce qui nous divise et nous sépare les uns des autres.

Une association de laïcs : une réponse aux signes des temps

Réfléchissant aux réalités de son temps, Pedro Poveda a agi intuitivement et a créé une association de laïcs dont le but est *d’étendre le règne de Dieu dans le monde*. En pensant au profil des personnes qui feraient partie de l’Institution Thérésienne naissante, le père Poveda a proposé à ses collaborateurs *l’idéal d’une vie pleinement humaine, perfectionnée par Dieu*.⁷ Le modèle ? Jésus, Dieu fait homme, *norme sûre pour devenir saint, tout en demeurant humain, d’une humanité vraie*. Sous cette apparence d’un simple homme, *il y a Dieu ; sous un extérieur ordinaire, il doit y avoir en toi l’esprit de Dieu*.⁸ Fort de cette inspiration, Poveda propose à ses collaborateurs d’être porteurs de l’esprit de Dieu.

Engagé dans la mission évangélisatrice de l’Église et dans une suite radicale de Jésus, le père Poveda a dit à ceux qui l’ont rejoint de

⁷ Cfr. *CpH* [74], 1915.

⁸ *CpH* [65, 8], 1912.

mettre Jésus au centre de leur vie. À eux d'être des témoins de la vie chrétienne dans les lieux ordinaires de leur vie : la famille, les quartiers, les lieux de travail, les espaces de loisirs, etc. Dans toutes les situations et tous les contextes, il leur faut partager, par leur manière de vivre, les valeurs qui caractérisent les espaces et les milieux où règne Dieu : *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi* (Gal 5, 22-23).

Dans ses invitations et convocations, Poveda voyait le rôle privilégié de ceux qui étaient engagés dans la tâche d'éduquer les enfants et les jeunes. Il croyait au pouvoir des éducateurs et des enseignants de façonner et de marquer les jeunes. Conscient de leur position privilégiée, il leur a demandé d'être des porteurs de Jésus dans les salles de classe : *sous l'apparence d'un extérieur ordinaire, il doit y avoir en vous l'esprit de Dieu.*

Extérieurement ordinaire, mais intérieurement unique

*Sous cette apparence d'un simple homme, il y a Dieu ; sous un extérieur ordinaire, il doit y avoir en toi l'esprit de Dieu.*⁹

Vatican II affirme que le fondement de l'apostolat des laïcs naît de l'union des laïcs avec le Christ, d'où découlent leur droit et devoir d'être apôtres.¹⁰ Les laïcs reçoivent la vocation spécifique de rendre l'Église présente et féconde dans les lieux et les circonstances où elle ne peut devenir sel de la terre qu'à travers eux. Il leur revient de s'aider mutuellement à une plus grande sainteté de vie afin que le monde soit rempli de l'esprit du Christ et atteigne plus efficacement son destin de justice, d'amour et de paix.

C'est l'essence de notre vocation, une association laïque dédiée à la promotion humaine et à la transformation de la société, animée par notre foi en Jésus. Ainsi, selon le père Poveda, il est impératif pour

⁹ *Idem.*

¹⁰ Cf. Concile Vatican II. *Apostolicam Actuositatem. Décret sur l'apostolat des laïcs*, Rome 1965.

nous qui appartenons à la famille de l'IT de placer Jésus au centre de nos vies.

Intensifier la vie spirituelle implique un accroissement de notre amour pour Dieu, nous dit Pedro Poveda. Et pour y parvenir, il nous invite à mettre tous nos efforts pour connaître Jésus.

Intensifier la vie spirituelle, ce n'est pas changer l'Institution ... cela n'implique pas une augmentation des pratiques pieuses, mais une augmentation de l'amour de Dieu... Efforçons-nous de bien connaître Jésus...¹¹

Des communautés qui sont des signes et des semences du Règne de Dieu

Mais vous, vous êtes une descendance choisie... un peuple qu'il s'est acquis, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. (1P, 2, 9-10a).

Poveda fait allusion à cette épître en se référant à l'Institution Thérésienne, lorsqu'il écrit en 1920:¹²

...Même si vous étiez bons, droits et justes, vous ne formiez pas un peuple, une association, vous n'aviez pas une communauté d'intérêts, d'idéaux et d'aspirations, maintenant vous êtes Peuple de Dieu, car il vous a appelé.

C'est Dieu qui nous a appelés, nous a rassemblés. Nous lui appartenons puisque nous lui avons été incorporés par le baptême. Attirés par le charisme de l'Institution Thérésienne, nous sommes venus. Nous sommes le peuple de Dieu invité à vivre la foi, en communauté et en communion, comme Institution Thérésienne. Un peuple aimé par Dieu ; un peuple appelé par Dieu, qui marche poussé

¹¹ P. Poveda, *CpH* [324], 1929.

¹² P. Poveda, *CpH* [154], 1920.

par l'Esprit. Parties prenantes d'une Église en cheminement synodal, nous sommes appelés à être fidèles au don reçu.

Notre expérience récente des deux événements internationaux importants, la Rencontre internationale de toutes les associations de l'IT et la XIXe Assemblée générale, met en évidence cette vérité de notre être. Pour les participants représentant les réalités de l'IT des quatre continents, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe, ce fut une expérience parlante de fraternité et de profonde communion dans la diversité. Avec réalisme, honnêteté et respect, nous avons reconnu notre diversité, les contextes variés d'où nous venions, les différents degrés de croissance et de développement de l'IT dans chaque pays, les défis posés par la pluralité des points de vue et expériences locales, etc. Cependant, l'esprit d'amour fraternel et la communion nés de la vocation commune à l'IT et le sens d'appartenance et de coresponsabilité à l'égard de sa vie et de sa mission ont été le signe du lien spirituel profond qui transcende nos différences. C'est là le fruit de l'action de l'Esprit de Dieu parmi nous et pas seulement de notre bonne volonté. Et cette expérience, nous voulons la partager avec tous et toutes, afin que vous aussi vous ayez part à cette grâce.

Le charisme, le don reçu de l'Esprit Saint, devient manifeste et visible dans la société lorsqu'il se reflète dans des communautés, des familles et des groupes qui partagent les mêmes **intérêts**, les mêmes **idéaux** et les mêmes **aspirations**. Notre mission, comme le dit Poveda, est de coopérer à la construction du Royaume de Dieu dans l'histoire. Tels sont l'idéal et l'aspiration qui nous animent en tant que Peuple de Dieu.

➔ **Engagés face aux défis du monde, avec une solidarité renouvelée**

En affirmant la dignité de chaque personne humaine, et par sa propre option préférentielle pour les pauvres, l'Institution Thérésienne

promeut les droits de l'homme et s'engage à construire une société de justice et de solidarité. En tant que disciples de Jésus, nous répondons à l'appel de l'Église à reconnaître les personnes en situation de pauvreté comme partenaires du parcours de l'Institution.

La XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques affirme¹³ : Parmi les nombreux visages de la pauvreté, il y a ceux qui n'ont pas le nécessaire pour mener une vie digne. Viennent ensuite les migrants et les réfugiés, les populations autochtones, d'origine africaine, les victimes de violences et d'abus, en particulier les femmes, les personnes souffrant de dépendances, les minorités auxquelles on refuse systématiquement de donner une voix, les personnes âgées abandonnées, les victimes de racisme, de l'exploitation et de la traite, en particulier les mineurs, les travailleurs exploités, les personnes économiquement exclues et les autres personnes vivant dans les périphéries. Les plus vulnérables des plus vulnérables, pour lesquels un plaidoyer constant est nécessaire, sont les enfants dans le ventre de leur mère, et leurs mères. L'Assemblée est consciente du cri des « nouveaux pauvres », engendrés par les guerres et le terrorisme qui sévissent dans de nombreux pays sur plusieurs continents, et condamne les systèmes politiques et économiques corrompus qui en sont la cause. À côté des nombreuses formes de pauvreté matérielle, notre monde connaît aussi celles de la pauvreté spirituelle, comprise comme un manque de sens à la vie.

➔ Soigner et défendre la dignité de chaque personne et la maison commune

Le pape Benoit XVI nous a rappelé : *À côté de l'écologie de la nature, il existe ce que l'on peut appeler une écologie humaine qui, à son tour, exige une écologie sociale. Tout cela signifie que l'humanité*

¹³ XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques (première session, 4-29 octobre 2023). *Église synodale en mission, rapport de synthèse*.

*doit être toujours plus consciente des liens entre l'écologie naturelle ou le respect de la nature, et l'écologie humaine.*¹⁴

Je pense que nous pouvons affirmer sans risque que chacun d'entre nous, a éprouvé, et éprouve l'impact considérable et grave du changement climatique. Les nouvelles quotidiennes regorgent de catastrophes : typhons, inondations, vagues de chaleur, conditions météorologiques extrêmes, sécheresses, tremblements de terre, méga-feux de forêts, etc. Ces événements ne sont pas loin de nous, ils nous sont très proches. Sur le plan social, les fortes migrations du Sud vers le Nord, sont les plus évidentes ; de même les traversées dramatiques et mortelles de la Méditerranée et entre les frontières des États-Unis et les pays d'Amérique centrale sont les plus criantes.

En tant que communautés, familles et groupes de l'IT, l'Assemblée générale nous invite à considérer *l'écologie intégrale* comme un mode de vie, et propose :

- *d'adopter un mode de vie plus contemplatif, où l'on accorde plus d'importance à l'être qu'au faire et à l'avoir ;*
- *de prendre position en faveur d'un changement qui favorise le bien commun et le soin de la maison commune ;*
- *de revoir nos modes de vie, nos critères et nos pratiques de consommation, autant au niveau personnel, que communautaire, institutionnel et social et d'adopter des manières de vivre plus simples et plus durables.*

➔ **Artisans de fraternité et de communion dans la diversité**

Les efforts pour construire une société juste exigent une aptitude à la fraternité. La fraternité universelle et l'amitié sociale requièrent la reconnaissance de la valeur de chaque personne humaine. Chaque être humain a le droit de vivre dans la dignité et de se développer intégralement.

¹⁴ Benoît XVI, Audience générale, Rome 26-08-2009.

« Dieu a créé tous les êtres humains égaux en droits, devoirs et dignité, et les a appelés à vivre ensemble, comme des frères et sœurs » ont déclaré le pape François et le grand Imam d'Al Azhar Ahmad Al-Tayyeb¹⁵ dans le Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et le vivre ensemble (2019). Ce document est présenté comme un signe de proximité entre tous ceux qui croient que Dieu nous a créés pour nous comprendre, coopérer les uns avec les autres, et vivre comme des frères et sœurs qui s'aiment. Le pape François et le grand imam ont lancé une invitation à la réconciliation et à la fraternité, entre tous les croyants et les non-croyants, et entre toutes les personnes de bonne volonté ; ils ont lancé un appel à ceux qui prônent les valeurs de tolérance et de fraternité.

Ce n'est pas seulement dans la sphère religieuse que nous entendons l'appel à promouvoir la fraternité, la tolérance et le respect. Les Nations Unies elles-mêmes ont proclamé, le 4 février, Journée internationale de la fraternité humaine, avec l'objectif suivant :

Soulignant le rôle important de la sensibilisation aux différentes cultures et religions ou convictions et de l'éducation dans la promotion de la tolérance, qui consiste, pour la population, à accepter et à respecter la diversité religieuse et culturelle, notamment en ce qui concerne l'expression religieuse, et soulignant en outre que l'éducation, en particulier celle qui est dispensée à l'école, devrait contribuer véritablement à promouvoir la tolérance et l'élimination de la discrimination fondée sur la religion ou la conviction.

Encourageant les activités destinées à promouvoir le dialogue entre les religions et les cultures de manière à renforcer la paix et la stabilité sociale, le respect de la diversité et le respect mutuel et à créer, à l'échelle tant mondiale que régionale, nationale ou locale, un climat propice à la paix et à la compréhension mutuelle.

¹⁵ Voyage apostolique du pape François aux Émirats Arabes Unis (3-5 février 2019).

Sachant que la tolérance, le pluralisme, le respect mutuel et la diversité des religions et des convictions font prospérer la fraternité humaine...¹⁶

L'Institution Thérésienne ajoute sa voix à ces voix, comme l'a déclaré l'Assemblée : *Nous souhaitons continuer à tisser des espaces de dialogue et d'inclusion face à la diversité culturelle et religieuse, des espaces des rencontre et de fraternité avec les migrants, les femmes, les personnes exclues dans les périphéries diverses.*¹⁷

➔ **Artisans de paix**

« La paix véritable ne peut être obtenue que si nous luttons pour la justice à travers le dialogue, en recherchant la réconciliation et la croissance mutuelle ».¹⁸

En ces temps troublés par les conflits violents dans de nombreuses régions du monde, le pape François appelle sans relâche à la cessation des confrontations violentes. Il a souligné que ce qu'il faut pour construire une paix durable, va bien au-delà des négociations nécessaires pour tracer des chemins concrets vers la paix. Pour parvenir à une paix durable, il parle de processus de changement élaborés par les peuples ; chacun peut agir comme levain efficace par sa façon de vivre au quotidien. Pour François, la garantie d'une paix véritable et durable passe par l'intégration des différences, et c'est un processus plus difficile et plus lent. L'important est de créer des processus de rencontre, des processus qui aident et permettent aux personnes d'accepter les différences. La culture de la rencontre apporte une stabilité durable et se forge grâce au dialogue. Si nous voulons nous rencontrer et nous entraider, nous devons dialoguer. Ce dialogue implique de s'approcher, de parler,

¹⁶ Résolution adoptée par la 47e session plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 décembre 2020.

¹⁷ Cf. « Lignes de mission, impulsions et engagements ». XIXe Assemblée Générale de l'IT, 2023.

¹⁸ Pape François, *Fratelli tutti*, 2020.

d'écouter, de regarder, d'apprendre à se connaître et se comprendre, de trouver un terrain d'entente.

Parvenir à une coexistence pacifique est une tâche qui demande de persévérer dans la promotion et l'entretien de la culture de la rencontre, qui met au centre la personne humaine et le respect du bien commun. L'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, achevé récemment, a souligné la nécessité de promouvoir la culture du dialogue et de la rencontre en vue de la construction de la communion entre tous les peuples :

Dans un monde de violence et de fragmentation, il apparaît toujours plus urgent de témoigner de l'unité de l'humanité, de son origine commune et de son destin commun, dans le cadre d'une solidarité coordonnée et fraternelle en faveur de la justice sociale, de la paix, de la réconciliation, et de la sauvegarde de la maison commune. L'Église est consciente que l'Esprit peut parler à travers les voix d'hommes et de femmes de toute religion, conviction, et culture.

Dans un monde où le nombre de migrants et de réfugiés augmente, alors que la volonté de les accueillir diminue, et où l'étranger est considéré avec une suspicion croissante, il convient que l'Église s'engage résolument dans l'éducation à une culture du dialogue et de la rencontre, en luttant contre le racisme et la xénophobie, en particulier dans les programmes de formation pastorale. Il est également nécessaire de s'engager dans des projets d'intégration des migrants.¹⁹

¹⁹ XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques (première session, 4-29 octobre 2023). *Église synodale en mission, rapport de synthèse*.

Est-il nécessaire de recréer et de revigorer nos groupes et nos communautés ?

Le centenaire de l'approbation de l'Institution Thérésienne en tant qu'œuvre de l'Église est un moment important dans notre parcours en tant qu'Association, l'occasion de faire sérieusement le point sur notre situation, sur la pertinence et la justesse de notre réponse à la lumière de notre charisme.

En tant que laïcs, nos vies s'articulent ordinairement autour de la famille, du travail, des relations de voisinage, des espaces de loisirs, de notre participation à la vie paroissiale et de nos engagements civiques. La plupart des sociétés et des milieux dans lesquels nous vivons sont caractérisés par la diversité des cultures, ethnies, religions, croyances, visions du monde, etc. Notre monde offre une multitude de façons de comprendre la vie, son sens et sa finalité. En tant que peuple ayant choisi de devenir des disciples de Jésus, faisant de la vie de Jésus la référence de la nôtre, comment nous situons-nous parmi nos contemporains, compagnons de voyage, dans ce monde confronté à tant de défis, de menaces, mais aussi de possibilités ?

Luigino Bruni, dans son livre *La Comunità Fragile*, a partagé une idée que je vous invite à méditer :

Pourquoi Jésus demande-t-il à ses apôtres de ne prendre pour le voyage ni pain, ni sac, ni argent... ? Jésus crée un nouveau type de personnes et par là-même un nouveau type de communauté. Nous comprenons dès lors pourquoi les chrétiens ont d'abord été appelés « ceux de la Voie » ou « ceux qui marchaient ». Sa communauté était une communauté mobile, une communauté qui suivait, qui marchait derrière, comme « l'Araméen errant » de retour, « une affaire d'esprit et de pieds ». Tente, campement, précarité, non-permanence. Et les communautés chrétiennes sont

restées telles pendant des décennies, des décennies qui ont changé l'histoire à jamais. [...]

L'Église primitive n'était pas monolithique ni compacte, car Jésus a envoyé ses disciples à l'extérieur, les a rendus nomades, non installés, comme il l'était lui-même... Cette communauté n'est pas une cour messianique, elle n'est pas une communauté ésotérique... elle est une communauté missionnaire et nomade, qui se réunit de temps en temps pour repartir immédiatement...

Ce n'est qu'ainsi que pouvait être une Église qui pourrait bientôt atteindre tous les coins de la terre, parce que ses piliers avaient été plantés au bord de la route.

Les communautés spirituelles, certainement les plus authentiques et les plus saines, naissent et grandissent sur la route. Mais avec le temps, il est presque inévitable que la chaleur la maison l'emporte sur la froidure de la route, et c'est ainsi que peu à peu, de communautés créées pour annoncer, elles deviennent des communautés centrées sur les biens spirituels, et parfois cette préoccupation interne devient si importante que l'on ne sent plus le froid sur sa chair comme ceux qui sont au bord de la route. Et c'est ainsi que la communauté meurt, mais elle peut renaître si un jour elle réapprend l'exigence de la route.²⁰

Partager le charisme : Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu (Ac 4, 20)

Institution Thérésienne, peuple « en sortie », partage le charisme que tu as reçu !²¹ Partager le charisme implique d'ouvrir nos communautés et nos groupes à d'autres personnes en quête de sens, d'expérience de compagnonnage et de fraternité, d'une structure qui pourrait contribuer au bien de la société. Partager le charisme, c'est aussi inviter notre famille, nos amis, nos collègues à se joindre à nous

²⁰ Luigino Bruni, *La comunità fragile. Perché occorre cambiare molto per non perdere troppo*. Roma 2022.

²¹ Priorité XIX^e Assemblée générale de l'IT, août 2023.

dans nos efforts pour contribuer à la construction d'un monde plus juste, plus inclusif et plus humain.

Le témoignage que nous pourrions donner au monde d'aujourd'hui, en particulier aux jeunes, est celui d'une vie vécue dans un but qui nous dépasse. Un but qui découle d'une vie de disciple engagé avec Jésus et sa mission d'instaurer le règne de Dieu ; une vie de disciple qui donne un sens et une direction, qui génère de l'énergie et soutient notre espérance, notre résilience et notre force.

Alors que nous nous efforçons de vivre dans la fidélité au charisme que Dieu nous a donné, le pape François nous lance le défi suivant :

N'ayez donc pas peur de fouler les routes, d'entrer dans tous les coins de la société, d'aller jusqu'aux limites de la ville, de toucher les blessures des gens... voilà l'Église de Dieu, qui se retrouse les manches pour aller à la rencontre de l'autre, sans le juger, sans le condamner, mais en lui tendant la main pour le soutenir, l'encourager, ou simplement l'accompagner dans sa vie.²²

Marie, mère douce et disciple intrépide

Le père Poveda a confirmé en termes clairs la place de Marie dans l'Institution Thérésienne, et au cours de ses cent ans d'histoire, il ne fait aucun doute que la main aimante de Marie l'a bénie et guidée avec prédilection. L'Institution Thérésienne a vu le jour sous son regard aimant, et nous l'avons toujours considérée comme notre idéal et notre inspiration, notre protectrice et notre guide. Loin d'être spectatrice de la mission de son Fils, Marie était pleinement engagée dans l'œuvre rédemptrice du Christ.

²² Message du pape François au Président de la Conférence épiscopale espagnole à l'occasion du Congrès national des laïcs (Madrid, 14-16 février 2020).

Dans le prologue du livre *Miryam of Judah*,²³ l'auteure fait dire à Marie ces paroles magnifiques :

*Je voyage d'âge en âge
pour bénir ce peuple ;
saint et sanctifiant
pour bénir cette enveloppe matérielle que nous appelons
la vie*

dans laquelle le cœur de Dieu est niché.

*Je voyage en tant que Juive du clan de Juda
comme quelqu'un appelé à sortir de sa vie habituelle
pour s'enraciner en Dieu,
quelqu'un appelé à sortir de la sécurité de la servitude,
quelqu'un appelé à entrer dans le désert du non-esclavage.
Échappée ! Livrée à la liberté furieuse de la maturité.
Pour avoir répondu une fois à l'amour de Dieu
me voilà maintenant et pour toujours responsable.*

*Comme celui qui ne s'arrête pas en chemin,
je m'en remets à une petite voix tranquille.*

[...]

L'histoire est notre espoir.

Dieu est notre but.

Le monde est notre responsabilité.

*Nous racontons l'histoire avec nos vies
en parlant de ce qui s'est passé auparavant
et de ce qui arrive aujourd'hui.*

*Nous répondons de tout ce qui a été,
et nous sommes responsables de ce qui sera.*

*En répondant, nous construisons de nouvelles histoires pour
notre temps*

*Nous sommes un peuple qui n'a pas pour mission de préserver,
mais de faire mémoire
non pas dans la rigidité, mais dans la fidélité.*

*Nous sommes l'héritage vivant de la plénitude humaine
enracinés dans l'emprise du divin.*

²³ Ann Johnson, *Miryam of Judah*, Indiana, 1987.

Alors que nous célébrons le centenaire de l'approbation pontificale de l'IT, nous nous faisons l'écho du **MAGNIFICAT** de Marie pour toutes les merveilles que le Seigneur a faites pour nous et, avec elle, nous renouvelons notre **FIAT** pour écouter et suivre la volonté de Dieu en nous efforçant de rester fidèles à la mission de cette Institution à laquelle nous avons la chance d'appartenir. Nous nous souvenons des paroles de Marie aux serviteurs des noces de Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Pussions-nous, nous aussi, être attentifs à écouter et à reconnaître la voix du Seigneur.

Pour l'année 2024, que notre prière soit :

Merci, Seigneur, de nous appeler à être tes disciples ; donne-nous un cœur qui discerne et cherche toujours à faire ta volonté.

Bien cordialement,

Gregoria Ruiz

Rome, 1 janvier 2024.



it institution thérésienne